

**Allocution de M. Laurent Viérin,
secrétaire de la présidence du Gouvernement**

Mesdames et Messieurs,

Il m'est tout particulièrement agréable de prendre part aujourd'hui, ici à Saint-Nicolas, à cette conférence de présentation du volume de Silvana Presa sur la vie et l'œuvre de Jean-Baptiste Cerlogne, et très honoré, vu l'auteur traité, de représenter la Présidence du Conseil de la Vallée.

Je tiens, donc, tout d'abord à porter le salut du Conseil de la Vallée et de mes collègues du bureau de la Présidence, aux présents et aux orateurs et, bien entendu à l'auteur, Silvana Presa et à notre ami Alexis Bétemps.

Il n'est pas dans mes intentions d'abuser de votre temps qu'il vaut mieux laisser à l'auteur de l'ouvrage et aux éventuelles considérations sur la vie ou les écrits de Cerlogne, mais je voudrais quand même vous faire part de quelques réflexions sur ce qu'évoque pour moi, après la lecture aussi de cette œuvre, la figure de Jean-Baptiste Cerlogne.

Cerlogne est tout d'abord, en ce qui me concerne, mais je pense pour un grand nombre de Valdôtains, l'emblème, le symbole du Patois et de la poésie dialectale. C'est une figure que nous connaissons depuis tout petits et, personnellement, faisant partie du monde du théâtre populaire en patois, comme acteur et auteur de pièces, je crois pouvoir affirmer que nous devons beaucoup à ce personnage qui a fait l'histoire de la littérature et de la poésie patoisante. Nous connaissons et apprécions Cerlogne, l'auteur le rappelle bien, grâce surtout au travail de René Willien qui a passé sa vie à étudier Cerlogne et son analyse linguistique du Patois, sa lutte pour la défense des langues régionales, et le processus suivi pour construire sa propre norme en matière de graphie du patois. Cerlogne père de la littérature en patois. Cerlogne, donc, symbole de la défense du patois, notre langue avec le français, qu'il voit unis dans une cause commune pour survivre et combattre le piémontais et l'Italien. On est juste après le Risorgimento.



M. Bruno Domaine, Mme Silvana Presa, M. Alexis Bétemps et M. Laurent Viérin.

Mais ce que j'ai apprécié, aussi, dans cet ouvrage, c'est l'effort de l'auteur pour présenter Cerlogne sous un aspect quelque peu différent par rapport à Willien et aussi par rapport à Sœur Pacifique, la première et unique biographe – si l'on exclut l'autobiographie de l'écrivain patoisant –.

La vie de cet homme, né, comme aujourd'hui, le 26 mars de 1826, non loin d'ici, au village de Cerlogne, m'a particulièrement fasciné : l'existence tourmentée d'un homme de famille modeste au caractère fort, qui a émigré, est rentré au pays, a fait la guerre, qui a connu la vie religieuse presque par hasard en passant de cuisinier du séminaire à cleric, qui est entré dans l'Histoire comme premier poète valdôtain presque par hasard aussi, par défi il composa la poésie *L'infan prodeggo*, et bien d'autres épisodes encore que je ne connaissais pas et que j'ai découverts avec plaisir, ont évoqué en moi une profonde admiration pour une partie de Cerlogne que je ne connaissait que partiellement.

Voilà les émotions qu'a suscitées en moi ce livre et que j'ai tenu à vous exposer brièvement. Mais avant de laisser la parole aux autres orateurs, je voudrais encore souligner la validité du projet «Pépinère», que la Présidence du Conseil de la Vallée a mis sur pied en 1999, et qui nous a valu la présentation de ce volume aujourd'hui: un projet qui dure depuis presque 5 ans, et qui est en passe de s'achever mais qui, je l'espère, pourra être renouvelé, qui a réalisé l'édition, en collaboration avec la maison d'édition «Le Château», de nombreuses publications. Ce projet, *Bibliographica : Collection d'histoires et vies valdôtaines*, a donné la pos-

sibilité de connaître et de découvrir, à travers le travail de plusieurs jeunes chercheurs auteurs, de nombreux personnages qui ont caractérisé l'histoire et la culture de la Vallée d'Aoste, souvent pas traité par l'historiographie et la presse d'actualité locale et nationale.

Un projet qui a eu le mérite de faire découvrir la recherche historique à nombre de jeunes valdôtains.

C'est donc par le souhait que des initiatives, telles que celle que nous présentons aujourd'hui, puissent encore se réaliser à l'avenir, que je vous remercie pour votre attention.